

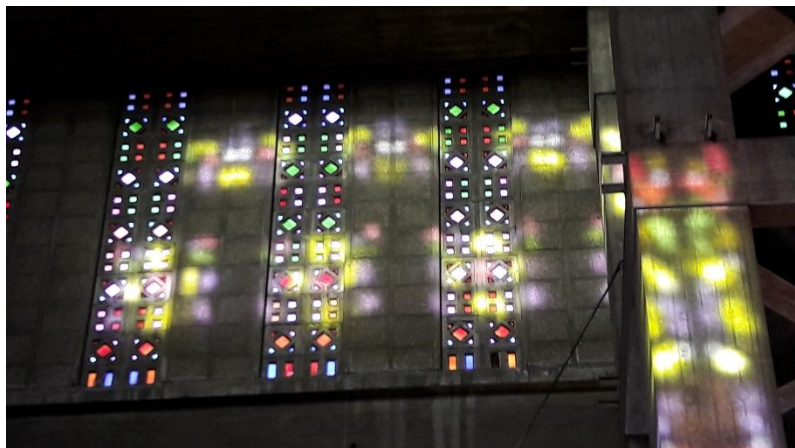
Déambulation mathématique dans le centre-ville du Havre

L'université du Havre nous accueille le 5 avril 2017 pour notre journée régionale.

Aussi, avant de partir vers le centre-ville, nous nous arrêtons devant la Bibliothèque Universitaire pour observer ce « pavé droit » et sa façade à « double peau » dont la répartition des piliers paraît aléatoire ; à l'intérieur l'atrium lumineux aux formes arrondies (vase inversé de l'architecte designer Alvar Aalto) qui contraste fortement avec les lignes orthogonales ou parallèles de la structure externe du bâtiment abrite un escalier hélicoïdal qui dessert tous les étages.

En quelques tours de roues de tramway nous sommes transportés avenue Foch, près du square Saint Roch, dans la partie de la ville classée au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2005. Après un petit rappel des faits qui ont amené l'architecte Auguste Perret à diriger la reconstruction du centre-ville du Havre à partir de 1945, nous observons l'avenue Foch et ses dimensions comparables à celles de l'avenue des Champs Élysées à Paris, à l'extrémité ouest de l'avenue les deux tours de la Porte Océane qui ouvrent (ou ferment ?) la ville sur la mer et nous comparons les constructions bordant l'avenue visualisant ainsi une partie des règles édictées par Auguste Perret et son atelier pour la reconstruction du centre-ville détruit par les bombardements anglais de 1944.

Notre périple continue dans les rues qui forment un plan orthogonal jusqu'à l'église Saint Joseph dont le clocher culmine à 107 m de haut ; cette église en béton nous propose beaucoup de formes géométriques élémentaires (polygones et volumes) ; à l'intérieur, le clocher central octogonal, outre les couleurs que ces vitraux projettent sur les murs intérieurs, nous pose un problème : comment la masse du clocher peut-elle être transférée à des piliers regroupés par quatre aux quatre coins du chœur carré par des trapèzes en béton ? A cet instant, rencontre inattendue et chaleureuse avec un des géomètres ayant participé à la construction de l'église dont certains repères sont encore visibles sur des piliers intérieurs.



Couleurs projetées par les vitraux dans l'église Saint Joseph



Le clocher de l'église Saint Joseph vu de l'intérieur

Notre déambulation nous mène devant la façade sud du gymnase du collège Raoul Dufy ; nous y retrouvons des éléments chers à Auguste Perret : claustra géométrique, colonnes à facettes, rectangles en béton de couleurs différentes (du gris au rose) et de textures différentes ...

A quelques pas de là, nous levons les yeux vers le plafond des halles centrales dont les poutres paraboliques permettent de dégager une surface au sol utile importante.

Poursuivant notre promenade, l'espace Niemeyer et ses deux volumes principaux se présente à nous : la médiathèque et son tronc d'hyperboloïde de révolution d'une part et le Volcan (salles de spectacles) et son parabolôïde hyperbolique, tous deux conçus par l'architecte brésilien Oscar Niemeyer ainsi que l'espace dans lequel ils se distribuent qui a la forme d'une colombe (de la paix).



Hyperboloïde de révolution



Parabolôïde hyperbolique

Depuis la place Charles de Gaulle (esplanade à l'est du Volcan) les perspectives sont très variées :

- A l'est le bassin du commerce et sa passerelle jetée sur le bassin reposant sur une seule pile décentrée et soutenue par des haubans : joli problème de mécanique.
- Au sud-est, le quartier Saint François reconstruit après la deuxième guerre mondiale en style normand (briques et ardoises) et le bassin du Roy (premier port du Havre).
- Au sud, la rue de Paris rejoint le port ; ses immeubles sont tous différents et suivant la volonté d'Auguste Perret à la fois très semblables (on pourrait chercher les constantes et les variantes !). Cette rue, axe historique du Havre ancien, évoque la rue de Rivoli.
- A l'ouest, l'espace Niemeyer et en toile de fond les immeubles de la reconstruction (des lignes courbes au milieu d'un réseau orthogonal) dominé par le clocher de l'église Saint Joseph.
- Au nord, les ISAI , immeubles sans affectation individuel, conçus par Auguste Perret par îlots de 100 m sur 100 m (ou des multiples) et dont la distribution au sein de l'îlot permet à chaque appartement un accès optimal à la lumière naturelle. Les immeubles sont construits sur poteaux et poutres, les poteaux étant espacés de 6,24 m (à l'époque longueur optimale d'une poutre de béton), les façades et cloisons amovibles.



Vue du bassin du commerce : courbes et droites

Nous terminons notre déambulation dans le centre-ville reconstruit place de l'hôtel de ville ce qui nous offre l'occasion de revenir sur le « classicisme structurel » d'Auguste Perret et son usage du béton.



L'Hôtel de ville : un exemple du classicisme structurel d'Auguste Perret

La météo étant favorable nous regagnons la gare par le boulevard de Strasbourg (hors du secteur classé par l'UNESCO) jetant un œil en passant aux différents immeubles construits depuis la deuxième partie du 19^{ème} siècle sur ce boulevard lui-même construit sur d'anciennes fortifications du Havre.

Avant de nous séparer, des constructions nouvelles nous apparaissent dans les quartiers sud réhabilités :

- le bassin des docks (piscine)
- la passerelle des docks.
- l'école nationale supérieure de la marine marchande.
- l'hôtel Novotel

Il est désormais l'heure de nous séparer après une promenade de plus de deux heures, laissant chacun(e) à ses réflexions sur ces « pistes » que nous avons à peine explorées.

Gilles Fagot